

cycle de conférences
2018-2019

Trésors de Richelieu



Conférences Trésors

Entrée libre

18 h 15 - 19 h 30 | Auditorium de la galerie Colbert | 2 rue Vivienne, Paris 2^e

bnf.fr | inha.fr | enc.fr

BnF

Bibliothèque nationale de France



PSL

Institut national d'histoire de l'art





Conférences Trésors de Richelieu

Entrée libre

18 h 15 - 19 h 30 | Auditorium de la galerie Colbert | 2 rue Vivienne, Paris 2^e

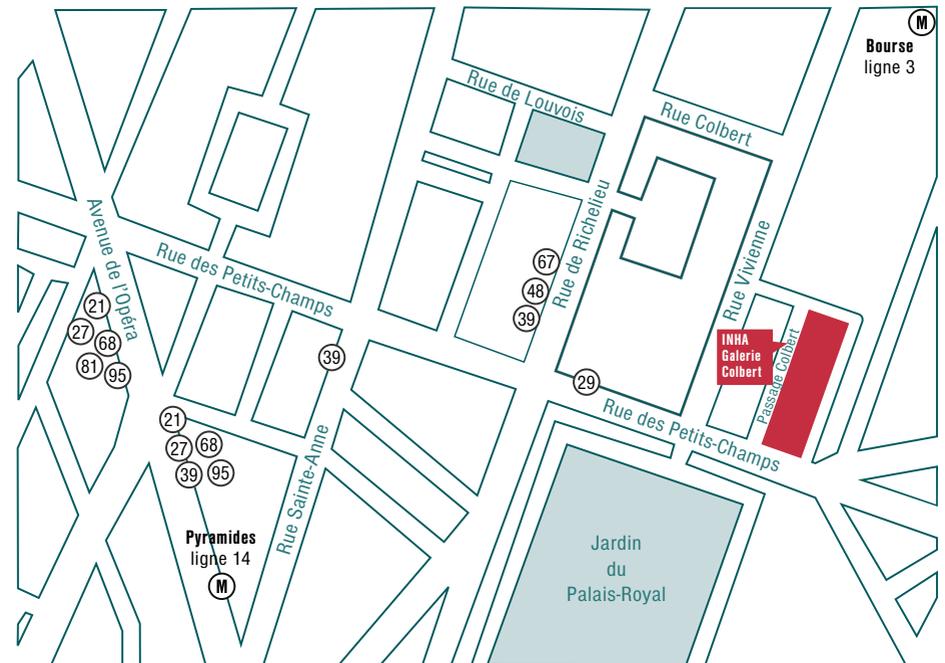
programmation & organisation

Cécile Colonna (INHA), Frédéric Ramires (BnF), Gennaro Toscano (BnF)

bnf.fr | inha.fr | enc.fr

suivez-nous  

Plan d'accès



cycle de conférences

2018-2019

Trésors de Richelieu

La Bibliothèque nationale de France, l'Institut national d'histoire de l'art et l'École nationale des chartes organisent la 8^e édition des Trésors de Richelieu. Conservateurs, historiens et historiens de l'art, spécialistes de la mode, du spectacle, de musique, de littérature partagent leurs savoirs avec un large public.

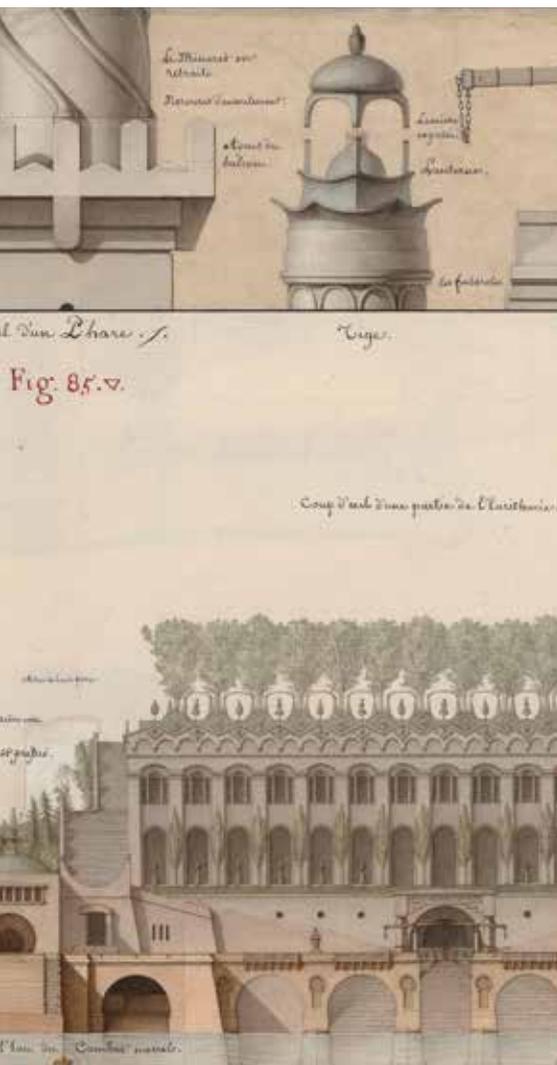
À chaque conférence, des œuvres exceptionnelles (manuscrits, costumes, partitions musicales, œuvres d'art) sont présentées, filmées et projetées sur grand écran afin d'en exposer les plus infimes détails.

20 novembre 2018

ouverture du cycle par Michelle Bubenicek, directrice de l'ENC,
Laurence Engel, présidente de la BnF et Eric de Chasse, directeur de l'INHA

Un « très curieux recueil » : le fonds Jean-Jacques Lequeu

Corinne Le Bitouzé, conservateur général chargé des collections XVIII^e siècle
au département des Estampes et de la photographie, BnF, co-commissaire de l'exposition
Elisa Boeri, historienne de l'architecture, auteure d'une thèse sur l'Architecture civile de Jean-
Jacques Lequeu (en cours de publication).



En 1825, Jean-Jacques Lequeu (1757-1826) faisait don au Cabinet des estampes de la Bibliothèque royale de nombreux documents : portefeuilles de dessins et de manuscrits, projets architecturaux, études et croquis pour divers bâtiments, portraits, études de nu, dessins anatomiques, paysages, scènes de genre et représentations érotiques ; au total près de 800 pièces conservées au département des Estampes et de la photographie de la BnF. Si l'artiste poursuit toute sa vie l'ambition de mener une carrière d'architecte, c'est grâce au dessin que son nom est parvenu jusqu'à nous. Par ses somptueux lavis de palais, pavillons, fabriques de jardin ou colonnes commémoratives, il a créé un univers de papier qui, depuis les années 1930, suscite interrogations et fascination. En décembre 2019, le Petit Palais - Musée des Beaux-Arts de la ville de Paris, en partenariat avec la BnF, organise la première exposition monographique consacrée à cet oeuvre inclassable. En préambule à cet événement, la BnF présente quelques pièces emblématiques de l'artiste.

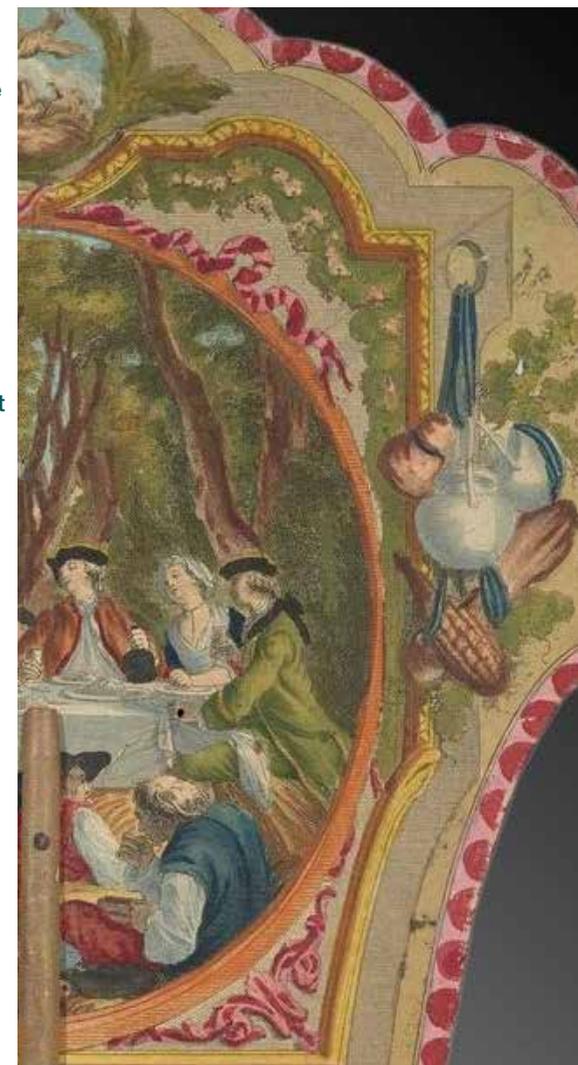
18 décembre 2018

Les écrans à main au XVIII^e siècle : des objets d'art au service du théâtre

Manon Dardenne, conservateur au département des Arts du spectacle, BnF
Nathalie Rizzoni, ingénieure de recherche, Sorbonne Université - CNRS

Ni livre, ni estampe, ni médaille, l'écran à main tient un peu de ces trois catégories à la fois. Variante de l'éventail, cet accessoire était utilisé, à partir du XVII^e siècle, par celui ou celle qui était assis(e) auprès d'une cheminée pour se protéger des ardeurs du feu.

Composé d'un petit manche en bois et d'une feuille de carton, il était souvent orné, à l'avant, d'une estampe et, au revers, d'un texte imprimé, qui étaient destinés à instruire ou à divertir son usager. Document historique de premier plan, l'écran à main révèle la variété des centres d'intérêt de ses utilisateurs : géographie, littérature, histoire, théâtre, musique. Le département des Arts du spectacle de la BnF possède onze écrans à main inspirés par la production dramatique du XVIII^e siècle, en particulier par l'opéra-comique et la comédie. « Produits dérivés » du théâtre avant l'heure, ces objets rares racontent l'histoire vivante du théâtre au XVIII^e siècle.



15 janvier 2019

Le voyage anthropologique de Roland Bonaparte en Laponie

Eve Netchine, directrice du département des Cartes et plans, BnF

Christine Barthe, responsable de l'Unité patrimoniale des collections photographiques, musée du Quai Branly,



Au cours de l'été 1884, le prince Roland Bonaparte (1858-1924), petit-neveu de Napoléon I^{er}, entreprit une expédition en Laponie, accompagné de son bibliothécaire François Escard, de l'anthropologue Herman Frederik Carel ten Kate, d'un jeune philologue faisant fonction d'interprète, d'un photographe et de deux domestiques. Si l'ouvrage qu'il projetait n'a jamais vu le jour, les clichés qu'il en rapporta complétés par les écrits de son bibliothécaire, conservés au département des Cartes et plans de la BnF, sont autant de sources pour comprendre les desseins d'un tel voyage ; ils permettent aussi de saisir la spécificité du regard porté par le prince sur un monde et sur ses habitants dans le contexte évolutif que connaissent les disciplines géographiques et anthropologiques à la fin du XIX^e siècle.

29 janvier 2019

Les chaînes de Louis XIV

Inès Villela-Petit, conservateur du patrimoine, département des Monnaies, médailles et antiques, BnF

Ludovic Jouvot, doctorant à l'université d'Aix-Marseille

En juin 2017, le département des Monnaies, médailles et antiques de la BnF a fait l'acquisition d'une médaille de Louis XIV à la devise du soleil et de la lourde chaîne en or qui l'accompagnait, très rare exemple parvenu jusqu'à nous d'une combinaison qui faisait sens. Replacé dans son contexte diplomatique, ce présent royal à un seigneur d'Alsace, bien documenté, permet d'éclairer un usage encore méconnu de la médaille. Perpétuant la tradition médiévale des badges partisans portés en gage de fidélité. Le fait d'arborer le portrait du roi comme une marque de distinction personnelle contribuait à imprimer l'image du souverain sur un territoire nouvellement français. La multiplication des variantes du prototype conçu par Jean Warin, graveur virtuose, montre qu'il fut spécifiquement retenu pour cet usage, le choix d'un exemplaire à la devise étant hautement symbolique.



12 février 2019

Hubert Robert, l'incendie de l'Opéra

Boris Courrège, bibliothécaire, Bibliothèque-musée de l'Opéra, BnF

Guillaume Faroult, conservateur en chef, département des peintures, musée du Louvre



Le 8 juin 1781, l'Opéra de Paris, situé dans une aile du Palais-Royal, brûle un soir de représentation d'*Orphée et Eurydice* de Gluck. La salle est évacuée dans le calme, mais le feu, qui a pris dans les cintres, se propageant rapidement au toit du bâtiment, embrase le ciel parisien et offre un spectacle saisissant. Tandis que les pompiers luttent contre le brasier, de l'autre côté de la place, posté dans l'une des baies du palais du Louvre, Hubert Robert observe l'incendie et envisage une première étude. Il se rend le lendemain matin devant les ruines encore fumantes de l'Opéra qui lui inspirent le sujet d'une seconde étude. La Bibliothèque-musée de l'Opéra conserve deux esquisses, peintes sur bois, jalons intermédiaires avant la réalisation finale des deux pendants, réalisés en grand format sur toile, dont l'un est aujourd'hui conservé au Louvre, et l'autre dans une collection particulière.

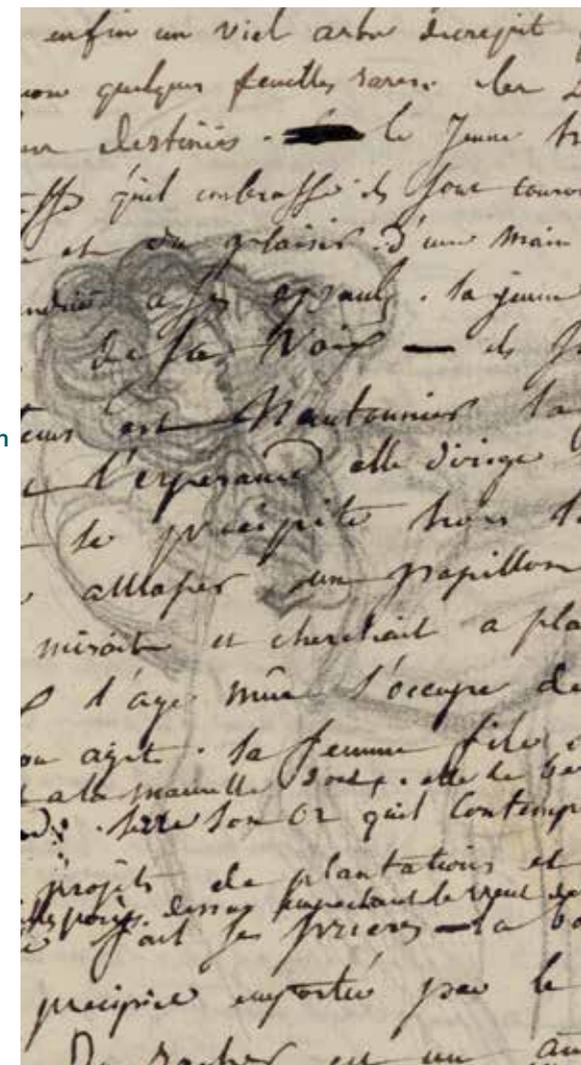
12 mars 2019

Le carnet italien de Girodet

Rémi Cariel, conservateur en chef du patrimoine, chargé de la valorisation du fonds patrimonial de la Bibliothèque de l'INHA

Sidonie Lemeux-Fraitot, docteure en histoire de l'art, chargée des collections du musée Girodet

Utilisé entre 1792 et 1810 environ, ce carnet tient à la fois de manuscrit et de carnet de dessins (Bibliothèque de l'INHA, Ms 513). L'aspiration de l'artiste à mêler dans un même espace l'art de la littérature et celui de la peinture s'y révèle à chaque page. Son écriture élégante trahit dans les passages biffés les étapes de réflexions foisonnantes et ses croquis fixent les sujets de possibles tableaux d'histoire. On y trouve aussi quelques pensées intimes, idées pour le long poème didactique *Le Peintre*, de nombreuses pages consacrées à l'imitation ou la traduction des poètes latins ou grecs. Plus précieux encore, douze croquis de paysage, réalisés pendant son séjour napolitain de 1793-1794, sont un rare souvenir de sa passion pour ce thème.



26 mars 2019

Les *Homélies* de Grégoire de Nazianze

Christian Förstel, conservateur en chef, BnF, département des Manuscrits
Jannic Durand, directeur du département des objets d'art, musée du Louvre



Exemplaire célèbre de la « collection liturgique » des homélies de Grégoire de Nazianze, une sélection des seize discours lus dans la liturgie de l'office de l'aurore (orthros), le manuscrit Grec 550 de la BnF se distingue par son illustration au style d'une richesse inouïe : miniatures à pleine page, frontispices sur fonds or accompagnés de représentations d'animaux et de scènes de la vie quotidienne, initiales aux motifs extrêmement variés font de ce manuscrit de luxe un témoin unique de l'art du temps des Comnènes. Néanmoins, le lieu d'exécution du manuscrit fait encore débat : s'agit-il d'un produit de la capitale de l'empire ou d'une œuvre d'un atelier de l'Orient byzantin, voire de l'Italie du Sud, où le manuscrit est attesté dans la seconde moitié du XIV^e siècle ?

2 avril 2019

Pompéi publiée et inédite, par William Gell

Isabelle Périchaud, chargée d'étude documentaire, responsable du fonds de dessins, bibliothèque de l'INHA
Hélène Dessales, maître de conférences en archéologie, École normale supérieure, Paris

Figure emblématique du Grand Tour en Italie, William Gell (1777-1836) est l'auteur de la première publication d'envergure consacrée à Pompéi au Royaume Uni, en 1817. Deux de ses carnets, restés en grande partie inédits, sont conservés à la Bibliothèque de l'INHA. Ils rassemblent 362 dessins réalisés à Pompéi et témoignent de l'évolution des excavations sur le site, entre 1801 et 1827. Au-delà de la reproduction fidèle de Pompéi, bien d'autres visages apparaissent en filigrane de ces carnets au caractère exceptionnel : les modalités de visite des fouilles, les conditions d'exécution des dessins, les échanges de connaissances entre artistes européens autour des cités du Vésuve, les projets de publication, enfin, le rôle d'un architecte anglais dans la vie culturelle napolitaine du premier tiers du XIX^e siècle.



16 avril 2019

La Sonate Arpeggione de Franz Schubert

Christophe Coin, violoncelliste, gambiste, chef d'orchestre
Valère Etienne, conservateur, département de la Musique, BnF

conférence-concert



Franz Schubert (1797-1828) écrit en 1824, sur commande, une sonate destinée à un curieux instrument à cordes tout récemment mis au point par le luthier viennois Johann Stauffer : l'arpeggione, sorte d'hybride entre la guitare et le violoncelle, appelé d'ailleurs parfois « guitare-violoncelle » ou « guitare à archet ». Créée dans la foulée par son commanditaire Vincenz Schuster, avec Schubert au piano, cette œuvre de circonstance a conservé une notoriété, alors même que l'instrument auquel elle s'adressait est, quant à lui, très vite tombé dans l'oubli. Les éditions successives de la sonate jusqu'à aujourd'hui nous l'ont présentée dans des transcriptions diverses (pour violon, violoncelle, alto, ou pour instruments à vent), mais le manuscrit original de Schubert, conservé au département de la Musique de la BnF, incite à redécouvrir l'œuvre dans sa conception initiale.

14 mai 2019

Belles figures et drolleries de la Ligue de Pierre de L'Estoile

Jean-Marc Chatelain, directeur de la Réserve des livres rares, BnF
Gilbert Schrenck, professeur émérite de littérature française à l'université de Strasbourg

Recueil de pièces d'actualité réunies par le mémorialiste Pierre de L'Estoile (1546-1611), les *Belles figures et drolleries de la Ligue* ont enregistré sur le vif les événements qui agitent la France pendant les années 1589-1594, entre l'assassinat d'Henri III et l'avènement d'Henri IV, quand Paris est livrée à la domination du parti catholique de la Ligue. « Plein de figures et de placards diffamatoires de toutes sortes », comme L'Estoile l'écrit dans son journal, ce volume, conservé à la Réserve des livres rares de la BnF, est fait d'un étonnant collage d'estampes et de textes de propagande, de chansons satiriques, de déclarations politiques. Leur juxtaposition offre un témoignage sans équivalent sur la violence réelle des actes commis aussi bien que sur la violence symbolique des représentations dans ces temps de guerre civile.



28 mai 2019

Les Dits de Watriquet de Couvins par le Maître de Fauvel

Louisa Torres, conservateur à la Bibliothèque de l'Arsenal, BnF
Amandine Mussou, maître de conférences à l'université de Paris-Diderot.



On ignore à quelle date ce manuscrit de dédicace conservé à la Bibliothèque de l'Arsenal (Ms-3525 Rés), sans doute réalisé sous la direction de son auteur, est sorti des collections royales ; mais on sait qu'il avait été réalisé pour Philippe VI, qu'on reconnaît sur la miniature de présentation aux côtés de Jeanne de Bourgogne. Il figure à l'inventaire de la bibliothèque de Charles V, repasse en mains privées et entre à l'Arsenal à la faveur des confiscations révolutionnaires. *Des Dits* de Watriquet, le manuscrit de l'Arsenal est le recueil le plus complet et le plus enluminé, avec 28 poèmes et 40 miniatures : tous les dits sont illustrés soit par le Maître de Watriquet, élégant artiste éponyme dont on sait peu de chose mais qui a enluminé l'autre copie de luxe qu'on connaît de ces mêmes dits [BnF, Manuscrits, Français 14968], soit par le Maître de Fauvel, artiste parisien prolifique.

11 juin 2019

Les carnets de Mazarin,

Mathieu Lescuyer, conservateur en chef, adjoint au directeur du département des Manuscrits, BnF
Olivier Poncet, professeur d'histoire des institutions et des archives de l'époque moderne, École nationale des chartes.

Lorsqu'il accéda au pouvoir après la mort de Richelieu, le cardinal Mazarin (1642-1650) prit l'habitude d'inscrire assez régulièrement dans de petits carnets des notations qui tiennent à la fois du pense-bête, du journal intime, de l'enregistrement de principes d'action politique et de la relation d'entretiens. Récupérés au décès du cardinal en 1661 par son ancien intendant Colbert, prélevés par le bibliothécaire de ce dernier Étienne Baluze, les quinze carnets aujourd'hui conservés ont intégré les fonds de la Bibliothèque royale par achat en 1719 (BnF, Manuscrits, Baluze 174). Ces carnets sont un témoignage exceptionnel des jeux de pouvoir et d'une conception pragmatique de l'exercice du gouvernement durant la première partie du ministériat de Mazarin jusqu'aux premières années de la Fronde, de 1642 à 1651.



